

L'AMOUR NE SUCCOMBE JAMAIS

PASSAGE BIBLIQUE SUR LA LEÇON

Luc 15/11-24

PASSAGE SUPPLÉMENTAIRE

Luc 15

VERSET À RETENIR

« Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc 19/10)

BUT DE LA LEÇON

Aider l'étudiant à développer de la confiance dans l'amour de Dieu et de la refléter aux autres.

INTRODUCTION

Un pasteur fidèle a aidé une prostituée et sa famille dans une expérience tragique. Au lieu de s'en réjouir, une dame, membre de l'Eglise, a critiqué le pasteur, en disant : « Pasteur, il me semble que vous prenez un peu trop de plaisir à aider vos nouveaux amis ».

Il y avait ceux qui critiquaient Jésus aussi. Ils disaient : « Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux » (Luc 15/2). Pour se justifier et pour confondre Ses critiques, Jésus raconta trois paraboles qui démontrent la joie de Dieu quand ce qui était perdu a été retrouvé. La mieux connue des trois concerne un fils perdu, un drame de ruine et de restauration.

Poussé par l'amour, le père ...

- **Relâche** - *Luc 15/11-16*
- **Reçoit** - *Luc 15/17-20*
- **Restaure** - *Luc 15/21-22*
- **Se réjouit** - *Luc 15/23-24*

1. **POUSSÉ PAR L'AMOUR, LE PÈRE RELACHE** Luc 15/11-16

Le père pourvoyait toujours aux besoins de sa famille. C'était lui qui trouvait la propriété avec une maison pour abriter sa famille et les produits nécessaires à son bien-être. Plus tard, le fils cadet devait se rappeler que même les serviteurs de son père avaient « *du pain en abondance* ». Le fils cadet exigeait de ce père son héritage. C'était en quelque sorte un acte de rébellion.

A. Le père relâche

« *Le père leur partagea son bien* » (15/2). Pourquoi accepte-t-il de le faire ? Parce qu'il savait que son fils aurait continué dans sa rébellion. Mais le père lui permit de s'en aller. Il ne voulait pas faire obstacle à ses désirs. L'amour ne peut pas être forcé. Le père donna à son fils le libre choix – ce qui pourrait le former ou le ruiner. Mais il devait le relâcher.

B. Le père attend patiemment

Jésus décrit le désespoir du fils rebelle en 15/14-16.

Il est facile de suivre les souffrances du fils, résultat de sa rébellion, mais les souffrances du père sont aussi réelles – comme chaque parent le sait. Quelle image Jésus traçait de l'amour de Dieu ! La plus grande souffrance sur la Croix n'était pas la torture physique, mais l'agonie de l'amour de Dieu rejeté.

Questions à discuter

- ✚ *Quand est-il nécessaire de démontrer l'amour qui relâche ?*
(Nos enfants ont le libre choix de leurs actions).
- ✚ *Complétez : Ma pire expérience de rébellion était ...*
- ✚ *Pourquoi les gens se rebellent-ils ?*
- ✚ *Si vous vous êtes rebellé, qu'est-ce que votre famille pouvait faire pour vous pendant cette période ?*

2. POUSSÉ PAR L'AMOUR, LE PÈRE RECOIT Luc 15/17-20

Le fils qui avait voulu être libre, se retrouva sans aucune liberté. Il était le prisonnier de son état moral déchu.

A. Le père exprima vivement sa disponibilité – Luc 15/20

Le père ayant attendu et veillé si longtemps, ne pouvait plus se tenir calme. Il est allé personnellement accueillir son fils égaré. Quelqu'un a dit : « *Dieu a tant le monde qu'Il n'a pas envoyé un comité* ». D'après les coutumes du pays, le fils aîné devait servir comme médiateur entre le déshonneur du fils rebelle et l'honneur du père. Mais les traditions furent oubliées. « *Le père courut* » vers son fils.

B. Le père exprima plusieurs fois son acceptation

« *Il courut se jeter à son cou et l'embrassa* » (15/20). Le mot grec suggère « *embrasser plusieurs fois* ». Il ne fut pas timide en recevant son fils.

Un père avait raconté à ses enfants la même histoire chaque soir. Enfin, ennuyé de cela, il prend son enregistreur et raconta l'histoire sur cassette. Donc le soir suivant, il plaça l'enregistreur ouvert auprès de ses enfants et va lire son journal. Quand l'histoire est finie, son fils va s'asseoir sur les genoux de son père, disant : « *C'était ta voix, mais elle ne m'a pas embrassé* ».

C. Le père exprima chaleureusement son pardon

Son amour couvrait le passé par le pardon. Le père lui avait déjà pardonné, mais le fils devait retourner pour recevoir et ressentir le pardon. Pour nous aussi, Dieu nous a déjà pardonnés, mais nous devons retourner et nous repentir pour le recevoir. Quelqu'un a dit : « *En pardonnant, Dieu ne demande pas de paiement pour notre défaut de marcher selon le chemin qu'Il nous avait indiqué. Plutôt, Il ne se le rappelle plus* ».

Questions à discuter

✚ *Quelles différences ressentons-nous en relâchant et en recevant ?*

✚ *Dans le cas où un fils rebelle aurait quittait la famille, et reviendrait dans la suite, comment les parents doivent-ils réagir ?*

3. POUSSÉ PAR L'AMOUR, LE PÈRE RESTAURE - Luc 19/21-22

Dans le pardon, il y a plus qu'effacer les péchés et les défauts du passé. Il y a la restauration avec notre Père et une nouvelle relation avec Lui.

A. La restauration est offerte à cœur ouvert par le père

Au lieu de retourner à la vie n'ayant rien, le fils est tout à coup restauré à sa place comme fils.

Dans une histoire racontée par les bouddhistes, il existe aussi un fils prodigue. Mais pendant vingt ans, le père en cachette observe son pauvre fils. Enfin, à travers des souffrances et de la pénitence, le fils est restauré. Pourtant, cela n'est pas la Bonne Nouvelle. Le père, dont Jésus parla, ne demandait pas une longue période de pénitence.

Quelle joie quand nous découvrons que nous ne pouvons rien faire pour que Jésus nous aime davantage !

B. La restauration est démontrée par les dons du père - Luc 15/22

Toujours quand Dieu pardonne, Il donne. Nous aussi devons faire de même ! Le don d'une robe signifiait l'honneur. « *La plus belle robe* » voulait dire « *la meilleure en qualité* ». Dieu ne donne jamais moins que le meilleur.

Le don d'un anneau signifiait l'autorité, et le don des chaussures signifiait la liberté. Les esclaves allaient pieds nus ; les hommes libres portaient des chaussures.

C. La restauration fut affermie par les dispositions du père – Luc 15/23

Le veau gras était tué ordinairement pour deux raisons. Premièrement, d'après les coutumes de l'orient, il pouvait être tué pour « *le devoir sacré* » de l'hospitalité envers un convive honoré. Deuxièmement, il pouvait être un sacrifice à l'Éternel. D'après la religion juive, c'était « *le sacrifice du seuil* ». Quand un fils retournait à la maison après un long voyage, soit par rébellion soit pour les affaires, un sacrifice était offert au seuil au moment de son arrivée. La viande était un mets spécial de fête. En tout cas, tout était pourvu par le père. Notre restauration comme enfants de Dieu n'a été rendu possible que par la mort de Jésus-Christ (*notez 1 Pierre 1/18-20*).

Questions à discuter

✚ *Que devrait faire votre fils ou votre fille pour vous pousser à nier qu'ils vous appartiennent ?*

✚ *Comment pouvons-nous améliorer notre capacité d'oublier les péchés des prodiges ou rebelles ?*

4. POUSSÉ PAR L'AMOUR, LE PÈRE SE RÉJOUIT - Luc 15/23-24

Incapable de contenir sa joie, le père commence à célébrer.

A. La famille du père célèbre l'occasion

Le festin joyeux est partagé avec joie par tout le ménage. Le fils, longtemps perdu, est de retour et maintenant appartient à la famille, et ils lui appartiennent.

B. Le cœur du père se réjouit

« Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé » (Luc 15/24). Après un long délai, il a été retrouvé. Il avait été mort pour la famille comme un pécheur est « mort » dans ses iniquités et ses péchés. Mais, il est revenu et il est rempli de vie.

Dans une famille de huit enfants, un garçon de 14 ans, Robert, se sentait différent des autres. Etant irrité avec son père, il s'est enfui de la maison. A une certaine distance de chez eux, il travaillait pour une veuve afin de gagner le gîte et le couvert.

Après plusieurs semaines, sa mère le contacta et l'invita à une réunion de famille, fréquentée par beaucoup de personnes, disant que sa présence éviterait des questions. Robert alla à la réunion, malgré une marche de 10 kilomètres, et s'en réjouit. Pendant qu'il était chez lui, une tempête éclata. Son père l'invita à passer la nuit chez lui et, à cause du froid, Robert accepta. Il serait plus facile de retourner chez la veuve le lendemain.

Robert pensa : « Me voici dans ma propre maison, mon propre lit ; ceux qui m'entourent sont ma famille. Tout ceci est à moi et je me suis enfui ! » Le lendemain matin toute la famille, Robert y compris, alla pour ramasser du bois. Vers midi, son père dit : « Rentrons à la maison chercher quelque chose à manger ».

Toute la journée passa et Robert ne retourna point chez la veuve. Plus tard, il expliqua : « Papa et moi, nous avons marché ensemble dans la tempête. Papa m'a recueilli dans la famille sans me faire de reproches. J'ai senti son pardon et son amour. J'ai mieux compris mon père et notre vie en famille qu'auparavant. Je me sentais aimé et accepté ».

Ce garçon était le renommé Robert Letourneau, inventeur et homme d'affaires, qui a tout consacré à Christ.

Paul nous dit : « L'amour ne succombe jamais » (1 Corinthiens 13/8). L'amour du père dans la parabole ne succomba point. L'amour de Dieu ne succombe jamais. Une fois que vous êtes assis à Sa table, Son anneau à votre doigt, Sa robe sur vos épaules, vous vous demanderez pourquoi vous avez attendu si longtemps pour revenir au Père.

Question à discuter

✚ Quelles sont les manières par lesquelles les parents des enfants prodiges peuvent être encouragés à maintenir l'espoir ?

Terminez par un temps de prière. Remerciez Dieu pour son amour, et priez pour des amis et des membres de familles qui ne sont pas encore revenus au Père.